

INTERVIEW | **FLORENCE BONNAFOUS**
DIRECTRICE DE L'E.S.T • ENOES

C'est une année de transition pour l'École supérieure des transports (E.S.T). L'établissement créé en 1945 fait évoluer son offre pour répondre aux nouvelles exigences de formation et aux enjeux incontournables de demain. Les explications de Florence Bonnafous, directrice de l'E.S.T.

« Les besoins de compétences ont fortement évolué »

L'Officiel des transporteurs : L'E.S.T travaille actuellement sur l'évolution de ses formations. Quels changements seront apportés sur les offres de formation initiale ?

FLORENCE BONNAFOUS : En formation initiale, nous proposons jusqu'à présent une formation « Manager transports et logistique » en deux ans, qui aboutissait à un niveau VI (bac+4). C'est un titre historique puisque nous allons diplômer la 75^e promotion. Nous avons aussi depuis trois ans une formation d'un an de niveau VII (bac+5), « Directeur des transports et des flux nationaux et internationaux ». Nous avons agrégé ces deux titres en un seul, qui s'appelle toujours « Manager transports et logistique », désormais de niveau bac+ 5, en deux ans. Il y a plusieurs raisons à cette évolution... Tout d'abord, pour nous permettre de répondre aux exigences de la réforme européenne licence-master-doctorat [LMD], à savoir un cursus de trois ans postbac – de type licence ou bachelor –, suivi d'un master en deux ans. C'est ainsi que sont construits les programmes proposés dans l'enseignement supérieur et qu'ils sont attendus par les entreprises et les étudiants. Cette nouvelle formation initiale a fait l'objet d'une réingénierie complète. Par ailleurs, nous étions à une

échec de renouvellement du titre au répertoire national des certifications professionnelles [RNCP], c'était donc le moment de basculer.

Quelles sont les nouvelles orientations de la refonte de ce programme ?

F. B. : Le programme a été conçu avec l'aide des professionnels pour répondre aux attentes des entreprises. Il y a toujours un focus transport et logistique mais également des nouveautés en lien avec les évolutions des métiers des cinq dernières années incluant la période Covid pendant laquelle de nombreux process ont changé. La partie managériale a été renforcée pour répondre à l'évolution des exigences des managers, comme la conduite de projets, le management en situation de crise, le *lean management*... Le digital fait l'objet d'un bloc de compétences à part entière. Il entend donner les clés nécessaires aux managers de demain pour piloter en toute sérénité des projets digitaux tels que l'implémentation de nouveaux ERP. Enfin nous avons souhaité donner une place particulière au défi RSE en l'incluant dans l'ensemble des modules. Ainsi, quel que soit le cours (gestion, stratégie, opérations...), les intervenants ont reconstruit leurs interventions en intégrant cet enjeu.

Pour donner le tempo, pour tous les étudiants de l'école, le premier jour des cours est consacré à la « fresque du climat ». Dans l'année seront proposés d'autres moments spécifiques, tels que l'atelier « 2 tonnes ». Enfin toujours sur cette thématique, via les étudiants en alternance, l'école mettra en avant les nombreux projets portés par les entreprises.

Quelles sont les nouveautés concernant la formation continue ?

F. B. : Jusqu'aux années 2000 les managers se formaient à l'E.S.T, en semaine, en soirée ou le samedi pour actualiser et valider leurs compétences. Nous poursuivrons cette vocation à travers deux programmes, l'Executive Bachelor et l'Executive MBA. Ce dernier avait été créé en 2014 et a compté six promotions avant d'être interrompu par le Covid. Il sera relancé en 2023, toujours en partenariat pédagogique avec les entreprises, ce qui constituait la spécificité de ce programme. Pour ce parcours, nous nous adressons aux managers à haut potentiel à la recherche d'un « accélérateur de carrière », bénéficiant de 10 à 15 années d'expérience minimum.

Quel public vise le projet d'Executive Bachelor en formation continue ?

F. B. : L'Executive Bachelor s'adres-

se aux responsables opérationnels expérimentés du transport et de la logistique – chef d'équipe, chef de quai, responsable d'exploitation... La double ambition de cette formation est, d'une part, de leur permettre de maîtriser les compétences support déterminantes dans la gestion quotidienne de leurs activités telles que le management opérationnel et la maîtrise des outils digitaux, et d'autre part de leur offrir une vue à 360 degrés de leur fonction. Cette formation de niveau VI (bac+3) s'intéresse tout particulièrement aux managers opérationnels entrés dans les entreprises à des fonctions très opérationnelles (conducteurs, caristes), avec peu ou pas de diplômes et qui, grâce à leur expertise et leur motivation, ont évolué vers des fonctions d'encadrement de proximité. Un focus appuyé sera porté sur la transition énergétique, la transformation digitale ainsi que sur les nouvelles organisations du travail qui sont au cœur des enjeux de ce secteur. Ces évolutions sont un levier essentiel de compétitivité, et maîtriser les nouvelles technologies et le management des nouvelles organisations du travail pour en comprendre les opportunités et les limites est primordial pour ces managers. •

PROPOS RECUEILLIS PAR GWENAËLLE ILY